



**« Chaque année, nous proposons un thème et organisons des conférences-débats. »**

**Anne HOUGARDY**

# Pourront-ils changer le monde ? Ils y ont réfléchi

**Les 5<sup>es</sup> de Sainte-Marie se sont penchés avec une quinzaine d'élèves français sur une vaste question : peut-on changer le monde ?**

● **Sarah JANSSENS**

Installés en arc de cercle, une vingtaine d'élèves écoutent d'un air amusé Gaba, Jean-Luc Gerlage, le comédien qui anime leur atelier d'impro ce matin. Si certains tentent d'éviter son regard, d'autres se lacent, sans angoisse aucune, dans les différents exercices qu'il propose.

Cet atelier « artistique », c'était l'une des activités proposées par l'institut Sainte-Marie autour du thème de cet échange culturel : peut-on changer le monde ? « Cela s'inscrit dans une longue tradition d'échange entre notre institut et François-Michel Dupont, conseiller principal d'éducation au collège expérimental de Caen, explique Anne Hougardy, professeur de latin et de grec à l'institut Sainte-Marie. Depuis 2001, nous avons organisé une dizaine d'échanges culturels entre notre école et celles où était François-Michel. »

Si l'école a déjà fait dans l'échange linguistique à de multiples reprises, ici le but de l'échange était surtout culturel. « En 10 échanges, nous avons beaucoup changé de formules. Ça a été dédié à des années différentes, en fonction du thème choisi. Cette année, nous nous adressons aux 5<sup>es</sup> de trois options différentes, et c'est la première fois que nous fonctionnons par option et pas



Atelier impro avec Gaba pour changer le monde.  
Avec des jeunes qui n'ont pas hésité à jouer le jeu.



• **Coline**  
16 ans  
Edu  
« Nous avons fait un jeu avec des jetons qui nous montrent les inégalités dans la société. C'était très intéressant. Concernant l'échange, j'aurais préféré que ce soit avec des élèves qui parlaient une autre langue ou qui avaient un système moins commun à nous. »



• **Emilie**  
16 ans  
Edu  
« Le jeu nous a permis de nous rencontrer, d'échanger. Ce qui m'a triste dans ce monde, c'est la pauvreté en général. Que certaines personnes naissent pauvres et n'arrivent pas à sortir. »



• **Jim**  
17 ans  
Edu  
« Si on se doutait que le monde n'était pas tout rose, ces activités nous ont permis d'ouvrir les yeux sur les inégalités dans le monde. Nous n'avons pas beaucoup de pouvoir pour le moment, même si nous commençons tous déjà à changer nos habitudes quotidiennes. »



• **Sarah JANSSENS**  
16 ans  
Edu  
« Les 5<sup>es</sup> de Ste-Marie et de Caen ont réfléchi à l'avenir de notre monde. »

**Quinze français volontaires**  
Quinze élèves du collège expérimental de Caen sont venus une semaine participer à ce projet à leur manière, sur base volontaire. « Ils ont entre 14 ans et 19 ans, ils sont ici en famille d'accueil pendant une semaine », explique François-Michel Dupont, qui les accompagne. « Ces conférences nous ont permis de rencontrer des personnes qui se démènent pour faire bouger les choses », estime Zorah, 19 ans. Ce qui m'a fait venir ici ? Le thème. Il y a des questions qui sont essentielles à se poser à l'heure actuelle. Ici, les jeunes sont beaucoup plus sensibles que nous au climat. »

Les 5<sup>es</sup> partiront à leur tour à Caen la première semaine de mai pour continuer le travail entamé cette semaine-ci. ■

**Une semaine là-bas**  
À leur tour, les élèves de Sainte-Marie iront à Caen pour une semaine début mai. Si les élèves de Caen prévoient un petit film qui reprendra toute leur réflexion en bout de course, les élèves de Sainte-Marie « acteront » officiellement ce qu'ils ont vécu sur le sujet. « Ce sont des très belles rencontres, entre élèves, avec les adultes et dans les familles », conclut Anne Hougardy.

## VITE DIT

### Depuis 2001 jusqu'à aujourd'hui

Anne Hougardy et François-Michel Dupont se sont rencontrés il y a 18 ans et organisent depuis lors des échanges thématiques (sur l'art, la citoyenneté, la musique...) entre Sainte-Marie et l'école dans laquelle travaille François-Michel, « j'ai pris à chaque fois Sainte-Marie avec moi », sourit-il. Il travaille actuellement comme

conseiller principal d'éducation dans un lycée expérimental de Caen où les élèves sont beaucoup plus libres de choisir leur parcours. Ils avaient d'ailleurs le choix de participer ou non à cet échange. « Le volet éducatif, c'est d'ailleurs l'une des pistes de réflexion que nous avons proposée aux élèves dans le cadre de cette semaine thématique », reprend François-Michel.